

Stabat **MATER**

DE EDWARD CLUG

et la 7^e Symphonie
de **Beethoven**

DE UWE SCHOLZ

DU 11 AU 28 OCTOBRE 2017
au **Théâtre Misonneuve** de la Place des Arts



Photo : Sasha Onyshchenko / Danseuse : Vanesa G.R. Montoya

LES GRANDS BALLETS

DOSSIER DE PRESSE

#StabatMATER

Stabat MATER

L'apothéose de la danse

Les Grands Ballets vous convient à un doublé hypnotique sous l'empreinte de la spiritualité avec *Stabat MATER*, premier spectacle d'Ivan Cavallari, nouveau directeur artistique de la compagnie. Ce spectacle, mettant à l'honneur deux grands chefs-d'œuvre de la musique classique, est présenté avec l'Orchestre des Grands Ballets et voix solo, du **11 au 28 octobre 2017 au Théâtre Misonneuve** de la Place des Arts.

Chorégraphie : Edward Clug
Musique : Giovanni Battista Pergolèse
Avec l'Orchestre des Grands Ballets
Chef d'orchestre : Daniel Myssyk
Décors et costumes : Jordi Roig
Adaptation des éclairages : Marc Parent
Assistant au chorégraphe : Gaj Zmavc

Musique :
Giovanni Battista Pergolesi
Stabat Mater pour Soprano, Alto, Cordes et Basso Continuo (1736)

7^e Symphonie

Chorégraphie : Uwe Scholz
Scénographie et costumes : Uwe Scholz
Assistant au chorégraphe : Roser Munoz
Adaptation par : Ivan Cavallari
Conception des éclairages : Marc Parent

Musique :
Ludwig van Beethoven
Symphonie numéro 7 en la majeur, op. 92 (1813)

Durée : 40 minutes pour *Stabat MATER*, entracte de 20 minutes, 38 minutes pour 7^e *Symphonie*

LES GRANDS BALLETS

Directeur artistique

Ivan Cavallari



Né en 1954 à Bolzano, en Italie, Ivan Cavallari intègre l'école du Ballet de La Scala à Milan, avant d'être boursier à l'école du Bolchoï Ballet de Moscou, en 1981, où il poursuit sa formation jusqu'en 1983. De 1984 à 1985, il est danseur au sein du Ballet de La Scala, et en 1986, il entre au Ballet de Stuttgart, où il devient danseur étoile en 1991, sous la direction artistique de Marcia Haydée, puis de Reid Anderson. Il danse tous les premiers rôles des ballets de John Cranko et remonte régulièrement ses œuvres pour des compagnies telles que le Royal Ballet du Covent Garden de Londres, La Scala de Milan et le Ballet national tchèque à Prague, entre autres. Il remonte aussi de nombreuses œuvres d'Uwe Scholz. Il crée également des chorégraphies pour le Ballet de Stuttgart, le Ballet der Staatsoper à Hanovre, le Ballet de Lodz

State Opera en Pologne, le Ballet de Mannheim, le Ballet du Staatsoper de Vienne et la Staatsgalerie Stuttgart.

De 2007 à 2012, il assume la direction artistique du West Australian Ballet, la plus ancienne compagnie de danse d'Australie. En 2013, il devient directeur artistique du Ballet de l'Opéra national du Rhin. Il y crée entre autre *Dolly* en avril 2013, remonte son *Pinocchio* en janvier 2014, et présente son *Casse-Noisette* en avril 2016.

Il se joint aux Grands Ballets en tant que directeur artistique à partir de la saison 2017-2018.

Chorégraphe

EDWARD CLUG



En s'inscrivant à l'école de ballet nationale de Cluj-Napoca (Roumanie) en 1983, Clug, alors âgé de 10 ans, trouve un certain exutoire à la dictature de Ceausescu. Le régime communiste s'effondre en 1989, après de dures années passées sur les bancs d'école. Deux ans plus tard, il tente sa chance au Théâtre national slovène à Maribor. Il débute alors sa carrière à Maribor alors que la Slovénie fait ses premiers pas en tant que pays après avoir quitté la Yougoslavie. Il y fera

LES GRANDS BALLETS

la rencontre du célèbre metteur en scène slovène Tomaž Pandur, avec lequel il commence à collaborer à titre de danseur dans ses productions avant-gardistes. Remarquant son potentiel créatif, Pandur lui demande de réaliser la chorégraphie pour *Babylon*, créée en 1996. Après sa première expérience chorégraphique, Clug entreprend un nouveau parcours artistique et, en 1998, crée son premier projet indépendant, *Tango*, avec le designer de costumes Leo Kulaš et le scénographe Marko Japelj, qui deviendront ses alliés de création. Plus tard en 2008, le compositeur Milko Lazar se joindra à l'équipe dans le cadre du projet *Pret-a-Porter* et collabore encore à ce jour avec l'équipe. En 2003, le directeur général de SNT, Danilo Rošker, l'assigne comme directeur artistique de l'institution et Clug commence à diriger l'entreprise vers des orientations nouvelles et distinctes. En 2005, il crée *Radio & Juliet* sur la musique de Radiohead, un succès retentissant qui lui attire l'attention internationale en raison de son style chorégraphique particulier. Il entreprend des collaborations avec d'autres compagnies de ballet à travers le monde et réussit également à mettre l'ensemble du Maribor Ballet sur la carte de la danse internationale.

Compositeur

GIOVANNI BATTISTA PERGOLESE



Le compositeur italien Giovanni Battista Pergolesi (Pergolèse) (1710-1736) n'a que 26 ans lorsqu'il meurt à Naples de la tuberculose. Il laisse derrière lui des opéras, de nombreuses pièces de musique sacrée, des œuvres concertantes et de la musique de chambre, mais reste surtout réputé pour son *Stabat Mater*, achevé en 1736, ultime composition de sa vie trop brève. La légende veut que Pergolèse composa cette œuvre sur son lit de mort, tel un Requiem avant l'heure, même si la réalité semble moins romanesque.

SYNOPSIS

Le Stabat Mater de Pergolèse

S'il a écrit des opéras, de nombreuses pièces de musique sacrée, des œuvres concertantes et de la musique de chambre, Pergolèse est surtout réputé pour son *Stabat Mater*, achevé en 1736, ultime composition de sa vie trop brève. La légende veut que

LES GRANDS BALLETS

Pergolèse composa cette œuvre sur son lit de mort, tel un Requiem avant l'heure, même si la réalité semble moins romanesque.

« D'entrée de jeu, je vous invite à découvrir un programme double constitué de Stabat MATER, du chorégraphe roumain Edward Clug, et, en contrepoint de cette pièce songeuse et émouvante, la Symphonie numéro 7 de Beethoven, du chorégraphe allemand Uwe Scholz. »

-Ivan Cavallari, directeur artistique

Expression de la profonde affliction de la Vierge devant son fils crucifié, le poème religieux médiéval du Stabat Mater – en latin : « la mère se tenait debout » –, du moine franciscain Jacopone da Todi sera souvent mis en musique, devenant un genre à part entière dans lequel s'illustreront maints compositeurs, notamment Scarlatti quelques années plus tôt, au début du XVIIIe siècle. La version de Pergolèse est considérée comme l'un des plus poignantes et son succès ne s'est jamais démenti. Elle est devenue l'une des œuvres emblématiques du baroque. Écrit simplement pour deux voix, basse continue et cordes, le Stabat Mater comporte douze séquences alternant solos et duos qui nous transportent au cœur même des passions humaines. D'une expressivité bouleversante, c'est une œuvre de méditation et de recueillement, un pur chef-d'œuvre métaphysique qui est avant tout, pour le chorégraphe Edward Clug, porteur d'espoir.



Répétition des danseurs avec Ivan Cavallari

LES GRANDS BALLETS



Photo : Sasha Onyshchenko / Kravetz Photographics
Danseuses : Emma Garau Cima, Anya Nestitaylo, Vanesa G.R. Montoya

***La 7e Symphonie* de Beethoven**

Monument de la littérature symphonique, la *7e Symphonie* de Beethoven compte parmi ses plus grandes réussites. Dès l'année 1811, Beethoven (1770-1827) conçoit l'écriture d'une nouvelle symphonie dans l'espoir d'obtenir un poste officiel et de disposer d'un grand orchestre. Il compose en même temps les Symphonies no 7 et no 8. Le 8 décembre 1813, à Vienne, il crée la Septième et la dirige avec une autre de ses compositions, *La victoire de Wellington*, au profit des soldats autrichiens et bavares blessés contre l'armée napoléonienne à la Bataille de Hanau. En Europe, les troupes de Napoléon battent en retraite, et l'enthousiasme et l'énergie qui se dégagent de l'œuvre ne sont pas pour déplaire au public viennois. C'est un triomphe.

Structurée en quatre mouvements formant une succession de danses, de couleurs et de rythmes différents, cette « apothéose de la danse », selon Richard Wagner, en raison du déchaînement rythmique de la partition, ne comporte aucun message éthique. Contrastant avec la Pastorale, la Septième, d'inspiration dionysiaque, fascine à la fois par son classicisme vigoureux et son originalité expressive. Le 2e mouvement : Allegretto en

LES GRANDS BALLETS

la mineur, est le plus universellement connu et a souvent illustré des scènes de cinéma. Le chorégraphe allemand Uwe Scholz (1958-2004) aimait créer sur de grandes œuvres symphoniques. Son adaptation chorégraphique de la Septième de Beethoven témoigne de sa finesse, de son inventivité et de sa remarquable musicalité.

Chorégraphe UWE SCHOLZ



Uwe Scholz est né à Jugenheim, en Allemagne, le 31 décembre 1958. À l'âge de 4 ans, il débute les cours de ballet et déménage deux ans plus tard au Landestheater Darmstadt pour poursuivre son entraînement. À cette époque, il commence également des leçons de piano et de chant à l'Académie nationale d'art musical de Darmstadt.

Du haut de ses 10 dix ans, il rêve de devenir chef d'orchestre, mais sa fascination croissante pour les modes innombrables d'expression dans la danse prévaut. À l'âge de 13 ans - et un mois avant la mort tragique de Jon Cranko -, il fait son entrée à l'École de ballet de Stuttgart. C'est alors qu'il fait la rencontre de Marcia Haydée, qui lance, influence et façonne sa carrière, en plus de devenir son mentor. Après avoir travaillé à Londres, il reçoit une bourse d'études pour le prestigieux Balanchine School of American Ballet à New York.

En 1980, Scholz devient chorégraphe résident avec le Ballet de Stuttgart. Il conclut sa carrière de danseur avec un solo très remarqué dans une chorégraphie de Maurice Béjart. Au cours des années suivantes, en plus de mettre en œuvre des chorégraphies pour le ballet, il est également directeur d'opéra (Festival du Témoignage en Israël et "The Magic Flute" à Nuremberg), chorégraphe d'opéra (avec Lovro von Matacic, et aussi avec Hans Neuenfels pour "Aida" à Francfort), et directeur adjoint pour le cinéma et le théâtre (avec Heyme).

À l'âge de 26 ans, Uwe Scholz hérite du titre de directeur artistique et chef chorégraphe du Zurich Ballet. Après 6 ans à Zurich, il revient en Allemagne pour construire et façonner le Ballet de Leipzig jusqu'à son décès tragique et prématuré en 2004.

Au cours de sa carrière impressionnante, Uwe Scholz a créé plus de 100 œuvres chorégraphiques pour de grandes institutions: parmi eux le State Opera Vienna, la Scala di Milan, le Ballet de Stuttgart, Les Ballets de Monte-Carlo (avec Karl Lagerfeld), le Nederlands Dans Theatre de Jiri Kylián, le Festival Testimonium en Israël, le Semperoper de Dresde, le Théâtre de Francfort, le Ballet National Canadien à Toronto et bien d'autres.

LES GRANDS BALLETS

Ses chorégraphies sont présentées aujourd'hui dans le monde entier (New York, Paris, Moskow, Rio de Janeiro, Madrid, Florence, Tokio, Berlin, Munich ...).

Compositeur

LUDWIG VAN BEETHOVEN



Dernier grand représentant du classicisme viennois (après Gluck, Haydn et Mozart), Beethoven a préparé l'évolution vers le romantisme en musique et influencé la musique occidentale pendant une grande partie du XIXe siècle. Inclassable (« Vous me faites l'impression d'un homme qui a plusieurs têtes, plusieurs cœurs, plusieurs âmes » lui dit Haydn vers 17932), son art s'est exprimé à travers différents genres musicaux, et bien que sa musique symphonique soit la principale source de sa popularité, il a eu un impact également considérable dans l'écriture pianistique et dans la musique de chambre.

Surmontant à force de volonté les épreuves d'une vie marquée par la surdité qui le frappe à 27 ans, célébrant dans sa musique le triomphe de l'héroïsme et de la joie quand le destin lui prescrivait l'isolement et la misère, il est récompensé par cette affirmation de Romain Rolland : « Il est bien davantage que le premier des musiciens. Il est la force la plus héroïque de l'art moderne ». Expression d'une inaltérable foi en l'homme et d'un optimisme volontaire, affirmant la création musicale comme action d'un artiste libre et indépendant, l'œuvre de Beethoven a fait de lui une des figures les plus marquantes de l'histoire de la musique.

Chef d'orchestre

DANIEL MYSSYK



Daniel Myssyk a occupé durant plus de 15 ans le poste de directeur artistique et chef de l'Orchestre de chambre Appassionata. En 2007, peu après avoir terminé ses études de direction aux États-Unis, il est nommé professeur et directeur des activités orchestrales à la Virginia Commonwealth University de Richmond en Virginie, où il obtient sa permanence en mai 2014.

LES GRANDS BALLETS

Ses engagements en 2017 l'ont mené à la barre du Lubbock Symphony Orchestra (TX), du Connecticut All-State Orchestra, de l'Orchestre de la Francophonie, et de l'Orchestre symphonique de Guanajuato (Mexique).

C'est d'ailleurs en 2015 que Myssyk fait ses débuts au Mexique, à Guanajuato, où on le réengage sur le champ. À l'automne de la même année, il est aux commandes de l'Orchestre symphonique de l'État du Michoacan et retourne à la barre du Richmond Symphony. Ces dernières années, il a mené Appassionata à Richmond lors de sa première tournée américaine. L'orchestre a repris la route en janvier 2014, cette fois en Ontario, devant des salles comblées et un public enthousiaste.

Daniel Myssyk aborde les œuvres du répertoire classique, romantique, moderne et contemporain avec un égal souci pour les considérations d'ordre stylistique, propres à chacune de ces périodes. Au cours des dernières années, il a maintenu un engagement continu avec le répertoire lyrique, passant de Mozart à Menotti avec la même aisance. Ardent défenseur de la musique de notre temps, il a contribué à la création de bon nombre d'œuvres contemporaines en Amérique du Nord, avec, entre autres, la création de l'opéra de chambre *The Birth of Something* du compositeur américain Anthony Brandt avec Da Camera de Houston. Sous sa gouverne, trois productions récentes de VCU Opera, *The Gondoliers* (2015), *The Old Maid and the Thief* (2012) et *Hansel & Gretel* (2011) se sont vues attribuées les plus grands honneurs au concours annuel de la National Opera Association.

Son implication auprès des jeunes est sans relâche et se reflète dans sa façon de transmettre sa passion pour la musique classique. En plus de ses activités de professeur associé et chef d'orchestre à VCU, il collabore régulièrement avec le All-Virginia State Orchestra, le American Youth Philharmonic Orchestra, le Richmond Symphony Youth Orchestra et les Hampton Roads Chamber Players, pour n'en nommer que quelques uns.

Ses CDs ont reçu d'excellentes critiques : *Sérénades tchèques*, enregistré en 2012, était en nomination pour le meilleur disque de l'année à l'ADISQ, l'équivalent québécois des Grammys et aux Prix Opus du Conseil québécois de la musique. Jean-Yves Duperron de *Classical Music Sentinel* écrit:

Conductor Daniel Myssyk and the members of the Appassionata Chamber Orchestra ply their magic in this music, and shape each and every phrase, and infuse each and every note, with care and sincere expression. I've rarely heard these two works played with this much conviction.

En 2010, son CD *Idyla* (sur étiquette Fidelio), était en nomination pour un prix Opus pour le meilleur disque de l'année. Un autre CD, sur lequel on retrouve le premier enregistrement du Concerto pour trompette et cordes de Dana Wilson en compagnie du virtuose américain Rex Richardson, a obtenu les éloges du *International Trumpet Guild Journal*. Son plus récent enregistrement (2016), sur étiquette Atma, fait entendre des

LES GRANDS BALLETS

œuvres concertantes du compositeur québécois François Dompierre, en compagnie des solistes Louise Bessette et Kerson Leong et a reçu des commentaires élogieux de la part de la radio de Radio-Canada.

Parmi les faits marquants des dernières années, il a été invité à diriger le River Oaks Chamber Orchestra de Houston. En juin 2007, il a fait ses débuts au Round Top International Festival (Texas) et, au cours du même été, il était chef associé de l'Orchestre national des jeunes du Canada. Au cours des saisons 2007 et 2008, il était l'invité des Thirteen Strings d'Ottawa et de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières ainsi que du Festival international de Lanaudière, le plus grand festival de musique au Canada. Sa première apparition à la barre de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal remonte à février 2012.



Danseurs

DISTRIBUTION

De gauche à droite : Yui Sagawara / Photo : Sasha Onyshchenko, Constantine Allen / Photo : Sasha Onyshchenko, Vanesa G. Montoya / Photo : Mateo Casis et Myriam Simon / Photo : Sasha Onyshchenko

LES GRANDS BALLETS

Stabat MATER

Esabelle Chen, Renata Commisso, Kiara Felder, Emma Garau Cima, Emily He, Chisato Ide, Sarah Kingston, Vera Kvarcakova, Yi Li Law, Diana León, Tetyana Martyanova, Anya Nesvitaylo, Raphaël Bouchard, Célestin Boutin, Matthew Cluff, Jérémy Galdeano, Rubén Julliard, Yann Lainé, James Lyttle, Hamilton Hieh, Stephen Satterfield, Chen Sheng, Ryo Shimizu, Andrew Wright

7e Symphonie / 7th Symphony

Premier mouvement / First Movement :

Yui Sugawara et / and Constantine Allen (11, 13, 19, 26, 28)

Anna Ishii et / and Hervé Courtain (12, 14, 21, 27)

avec / with:

Vanesa G.R. Montoya et / and James Lyttle

Anya Nesvitaylo et / and Dane Holland

et la compagnie / and the company

Deuxième mouvement / Second Movement :

Myriam Simon et / and Constantine Allen (11, 13, 19, 26, 28)

Tetyana Martyanova et / and Dane Holland (12, 14, 21, 27)

avec / with:

Tetyana Martyanova et / and Dane Holland (11, 13, 19, 26, 28)

Anya Nesvitaylo et / and Marcin Kaczorowski

Kiara Felder et / and Hamilton Nieh (12, 14, 21, 27)

et la compagnie / and the company

Troisième mouvement / Third Movement :

Ryo Shimizu et / and André Santos (11, 13, 19, 26, 28)

Raphaël Bouchard et / and Matthew Cluff (12, 14, 21, 27)

avec / with:

Anna Ishii et / and Jeremy Raia

et / and: Mai Kono et / and Marcin Kaczorowski (11, 13, 19, 26, 28)

Emma Garau Cima et / and Jérémy Galdeano (12, 14, 21, 27)

et la compagnie / and the company

Quatrième mouvement / Fourth Movement :

Vanesa G.R. Montoya et / and Constantine Allen (11, 13, 19, 26, 28)

Yui Sugawara et / and Constantine Allen (12, 14, 21, 27)

avec / with:

Raphaël Bouchard et / and Célestin Boutin (11, 13, 19, 26, 28)

Ryo Shimizu et / and André Santos (12, 14, 21, 27)

Anya Nesvitaylo et / and Anna Ishii (11, 13, 19, 26, 28)

Anna Ishii et / and Chisato Ide (12, 14, 21, 27)

et la compagnie / and the company

LES GRANDS BALLETS

Stabat MATER
Et la 7e Symphonie de Beethoven
Les 11, 12, 13, 14, 19, 21, 26, 27 et 28 octobre 2017 à 20h
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

Collaborateur et partenaire :

Les Grands Ballets remercient RBC, collaborateur de soirée et Kinatex, commanditaire de soirée.